

Quelques exemples de dialogue interculturel chez les syriaques orthodoxes en Europe occidentale / Christine Chaillot. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 31 (2006), pp. 37-46.

Titre de couverture : Actes du 9<sup>e</sup> symposium syriacum (Kaslik, septembre 2004)

I. église jacobite — Europe de l'Ouest. II. Communication interculturelle.

PER L1183 / FT196714P

## QUELQUES EXEMPLES DE DIALOGUE INTERCULTUREL CHEZ LES SYRIAQUES ORTHODOXES EN EUROPE OCCIDENTALE

PAR  
Christine CHAILLOT

Quand on parle d'échanges culturels chez les Syriques, on pense surtout au passé, comme le montrent les communications présentées lors de ce Congrès. Qu'en est-il des échanges culturels des Syriques aujourd'hui dans le monde européen occidental où nombre d'entre eux sont venus vivre dès les années 1960, soit comme travailleurs, soit comme réfugiés? C'est la question que je pose ici. J'ai essayé d'en faire un début d'analyse en interviewant quelques Syriques orthodoxes, en particulier de la jeune génération, dans différents pays d'Europe occidentale<sup>1</sup>. Je me concentre ici sur la communauté syrienne orthodoxe parce que je connais mieux cette communauté pour avoir écrit un livre à son sujet<sup>2</sup>.

Pendant des années ce sont des Européens qui ont été en quelque sorte les 'porte-parole' des Syriques orthodoxes. Par exemple, Helga Anschutz en Allemagne a non seulement publié de nombreux articles et un livre sur cette communauté, mais elle a produit, dès 1969, plusieurs documentaires sur la situation des Syriques en Orient et en Europe qui ont été présentés à la télévision en Allemagne<sup>3</sup>. Elle a fait aussi de nombreuses conférences et elle a fondé, avec un comité, une association (*Mar Gabriel Verein*)<sup>4</sup> en 1993.

Par la fondation de l'Association des 'Amis du Tour Abdin' en 1989, ainsi que par la publication du magazine *Stimme des Tur Abdin (Kolo d-Tur Abdin, La Voix du Tour Abdin)* publié à Linz en Autriche (avec des articles

---

1) Ne pouvant citer toutes les personnes interviewées, je remercie en particulier Gabriel Rabo de ses nombreuses informations, ainsi que le Père Hanna Aydin et Daniel Aydin (Allemagne), Hazni Paulos et Habib Dilmac (Suède), et Ayda Kaplan (Belgique).

2) *The Syrian Orthodox Church of Antioch. A Brief Introduction to its Life and Spirituality*, Geneva (1998); traduction en arabe, Alep (2004).

3) Son livre, *Die Syrischen Christen vom Tur Abdin*, parut en 1984. Le premier film était intitulé *Les Chrétiens oubliés d'Orient*.

4) [www.margabrielverein.de](http://www.margabrielverein.de) avec liens et chat.

en allemand, anglais, turc et suryoyo qui est la langue actuelle parlée et écrite des Syriques), le Professeur Hans Hollenweger a largement participé à faire connaître, surtout dans les pays européens germanophones (en Autriche, Allemagne et Suisse) la communauté syriaque, en particulier celle du Tour Abdin (Turquie) dont sont originaires la plupart des Syriques émigrés dans ces pays et en Europe en général. En 2000 l'association a été intégrée dans *Initiative Christlicher Orient*, et le magazine a été intégré dans *Information Christlicher Orient (ICO)* du diocèse catholique de Linz: les articles sont publiés en allemand, avec résumé en anglais<sup>5</sup>. Le Professeur Hollenweger a publié un livre en 1999, *Lebendiges Kulturerbe Tur Abdin/Living Cultural Heritage Tur Abdin* (avec textes en allemand, anglais et turc).

Le film 'La Perle cachée: l'Héritage araméen des Syriques Orthodoxes'<sup>6</sup>, a également contribué à faire connaître l'héritage et la culture des Syriques. Il est disponible en trois cassettes vidéo, avec trois livres, en plusieurs langues, qui ont été préparées grâce à la participation de nombreux Syriques, et surtout avec le concours du Dr Sebastian Brock (Grande Bretagne), lui-même très actif pour faire connaître les Syriques et leur culture dans son pays et au niveau international. Le film a été présenté dans des cinémas européens avec participation de gens locaux, qui sont venus particulièrement nombreux pour le voir aux Pays Bas et en Suède; et la presse ainsi que les télévisions locales en ont parlé.

C'est sans doute dans leurs monastères organisés dans plusieurs pays européens occidentaux, et qui sont également des centres culturels, que les Syriques ont la meilleure possibilité de faire connaître leur culture alentour, tout au long de l'année: dans le Monastère de Saint Éphrem à Glane-Losser (près de Hengelo) aux Pays Bas dès 1981, au Monastère de Saint Jacques de Sarough à Warbourg (près de Kassel) en Allemagne dès 1996, et au Monastère de Saint Augin/Eugène à Arth (près de Zurich) en Suisse dès 1996. Ces endroits ne sont pas seulement des lieux de rencontre, d'enseignement et de transmission de leur tradition pour les Syriques des différentes générations vivants actuellement depuis des décennies en Europe occidentale et devenus citoyens européens, mais ils sont également des lieux de culture et de dialogue où de nombreux visiteurs non syriques découvrent avec émerveillement un

---

5) Cette nouvelle organisation est reconnue par la Conférence des évêques Catholiques d'Autriche et par le gouvernement autrichien: [www.christlicher-orient.at](http://www.christlicher-orient.at); ICO, Bethlehemstr. 20, A 4020 Linz.

6) Le film est actuellement disponible en cinq langues, Transworld Film Italia, [www.twfilm.com](http://www.twfilm.com). Un nouveau film, disponible sur cassette, a paru en 2004 (en anglais et en français), *Les Derniers Assyriens* ([www.lieurac.com](http://www.lieurac.com)).

peuple et une tradition chrétienne très ancienne, lors de conférences ou d'autres événements. Par exemple, au monastère à Warbourg, des conférences culturelles sont organisées tous les mois pour les gens de la ville, leur but principal étant de continuer à améliorer les contacts entre Allemands et Syriques.

Dans les paroisses, les fêtes paroissiales et des événements familiaux, comme baptêmes et mariages, ainsi que la participation aux liturgies, permettent aux invités non syriaques et aux voisins de se familiariser avec certaines coutumes syriaques et de vivre une certaine forme 'd'interculturalité'. Dans les pays où ils résident, les Syriques participent également aux programmes des communautés locales<sup>7</sup>.

Si l'on met à part les réunions œcuméniques chrétiennes ainsi que les conférences scientifiques/universitaires locales (très régulières en Allemagne<sup>8</sup>), il y a aussi d'autres conférences et manifestations culturelles destinées à un public plus large, et qui sont organisées soit par l'état ou d'autres organismes, soit par des Syriques (principalement par les associations et fédérations), surtout dans les pays où les Syriques sont nombreux (c'est-à-dire en Allemagne, en Suède et aux Pays Bas)<sup>9</sup>. En voici quelques exemples. Chaque année, dans les villes d'Allemagne où les étrangers sont nombreux, les principales communautés ethniques du pays se présentent, par leurs danses, leurs chants, et même leur cuisine. C'est le cas, par exemple, pendant la Semaine dite 'Interculturelle' (*Kulturwoche*), ou 'le Jour des étrangers' (*Ausländertag*). Lors du 'Jour des Églises' (*Kirchentag*) organisé à tour de rôle chaque année par les Églises protestante et catholique<sup>10</sup> dans toutes les principales villes d'Allemagne, les Syriques ont également la possibilité de présenter leur culture (avec conférences, discussions générales sur les Syriques et stand de livres).

---

7) Par exemple Sœur Hatoune Dogan m'a signalé qu'en Allemagne des activités se font en commun par des femmes syriaques et allemandes, dans des jardins d'enfants ou pour des cours de cuisine.

8) Les syriacisants allemands se rencontrent tous les deux ans (Symposium der deutschsprachigen Syrologen); l'Institut de recherche pour l'étude des églises et de l'histoire de la théologie syriaques à Göttingen organise des conférences, ainsi que l'Université (Deutsches Syrologen Symposium zur Geschichte und Theologie der syrischen Kirchen); parfois 'Deutscher Orientalistentagung'; et aussi 'Deutsche Arbeitsgemeinschaft Vorderer Orient' qui se réunit chaque année pour des groupes de travail sur la migration et la présence des Chrétiens orientaux.

9) À consulter sur sites web des fédérations syriaques citées plus bas et sur [www.suryoyo-online.org](http://www.suryoyo-online.org)

10) [www.suryoyo-online.org/katholikentag.htm](http://www.suryoyo-online.org/katholikentag.htm)

Dans les associations syriaques, on trouve différents groupes et activités: pour les femmes, pour les jeunes, pour le sport et pour la culture (en particulier des cours de syriaque auxquels participent parfois des autochtones). Dans ces associations, les Syriques discutent non seulement entre eux mais également avec des visiteurs, de leur langue et histoire, et aussi de leur culture et coutumes.

Dans toute l'Europe les fédérations et d'autres groupes syriaques organisent également des fêtes culturelles, des conférences et des expositions (par exemple des manuscrits du Tour Abdin, des objets de la vie quotidienne là-bas, des photos des villages), et ils y invitent des autochtones (politiciens, ecclésiastiques et autres personnes). Par exemple, du 17 au 21 mai 2004, la fédération allemande a organisé une exposition intitulée 'Turquie, où sont tes enfants araméens?' (c'est-à-dire syriaques), à l'Hôtel de Ville à Heilbronn. Aux Pays Bas, la plupart des événements (conférences, festivals, et également des expositions) ont lieu à Hengelo, Enschede et Amsterdam, et sont organisés principalement par la fédération. En Suède beaucoup d'événements ont lieu à Södertälje où résident de nombreux Syriques et où se trouvent plusieurs de leurs locaux d'activités.

Depuis les années 1980, différents groupes/associations et fédérations syriaques d'Europe organisent des voyages pour faire connaître la culture syriaque en visitant les églises et les monastères, ainsi que les écoles où l'on enseigne le syriaque, dans le sud-est de la Turquie et en Syrie: quelques Européens les accompagnent<sup>11</sup>.

Au sujet des associations et des fédérations, il faut expliquer rapidement le rôle décisif qui est le leur depuis leur fondation, ce qui a été un facteur positif pour que les Syriques orthodoxes se fassent connaître localement. Plusieurs associations syriaques locales constituent une fédération. Les fédérations sont indépendantes de l'Église, mais elles travaillent en collaboration avec elle. Il y a actuellement quatre fédérations en Europe: en Allemagne, en Suède, aux Pays Bas, et en Belgique. Ailleurs (en France, Autriche et Suisse) ce sont encore de simples associations. Depuis une vingtaine d'années les fédérations de Syriques orthodoxes se sont regroupées en une confédération nommée l'Alliance Syriaque Universelle, *Syriac Universal Alliance (SUA)*, fondée au New Jersey aux États-Unis en 1983. Les deux premières étaient les fédérations de Suède et des États-Unis. Leur but con-

---

11) Par exemple la fédération en Allemagne organise un voyage au Tour Abdin (Turquie) en automne 2004, cf. [www.oromoye.de](http://www.oromoye.de).

siste à organiser, mobiliser et réunir les Syriques. Ces fédérations ont prouvé leur organisation dans les domaines social, politique et culturel. Par exemple, c'est cette confédération qui est aussi une organisation non-gouvernementale (avec statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et Social des Nations Unies) qui a présenté le film *La Perle Cachée* en juillet 2003 à l'ONU à Genève<sup>12</sup>. À cette occasion ont été également présentés des conférences et des livres sur les Syriques.

Des associations de jeunes et d'étudiants universitaires syriques (dont presque toutes sont affiliées directement aux fédérations, sauf en Suède) organisent des conférences, des séminaires, en particulier sur leur langue et culture, sur leur intégration et leur futur dans leur pays d'accueil, ainsi que des fêtes. Elles travaillent aussi en collaboration avec les fédérations. On y organise aussi des rencontres sportives (surtout football, mais aussi basket ball et volley ball) en collaboration avec les associations ou fédérations. À tout cela participent quelques personnes et jeunes non syriques.

Une des associations d'étudiants en Allemagne, *Kreis Aramaischer Studierende (KREIS)* se trouve à Heidelberg; fondée en 2001, elle organise des séminaires et des conférences sur la culture, la langue, la tradition et l'intégration des Syriques en diaspora. Le deuxième symposium en automne 2004 aura lieu en allemand<sup>13</sup>. Les mêmes organisent une conférence avec un invité (*Gastvortrag*) à Heidelberg, tous les trois mois. Quelques Allemands viennent y participer.

Le Comité de la Jeunesse Syrienne Européenne (*Syriac European Youth Committee, SAEYC*) fut fondé en 1998 pour représenter les fédérations de ces jeunes à un degré international. Il essaie de représenter leurs intérêts sur le plan social et culturel en s'efforçant de rendre conscients les jeunes Syriques de leur identité culturelle, en particulier par des conférences et des séminaires. Le comité souhaite également faire connaître l'existence des Syriques par différents types d'informations (brochures, lettres, rencontres, etc...) <sup>14</sup>.

12) Compte-rendu dans [www.suryoyo-online.org/news/suasyracreport1.htm](http://www.suryoyo-online.org/news/suasyracreport1.htm).

13) Le 2<sup>e</sup> symposium 'Suryoye L-Suryoye', pour tous les étudiants et académiques syriques aura lieu du 15 au 17 octobre 2004 à Hamminkeln (Allemagne); le premier a eu lieu il y a deux ans à Heidelberg; site web: [www.kras-hd.dr](http://www.kras-hd.dr) (voir liens); adresse: Institut für Semiotistik, Schulgasse 2, D-69117 Heidelberg.

14) En 2004, SAEYC est représenté en Suède, Allemagne, Pays Bas et Belgique. Le bureau principal est en Suède, Torekällgatan 24, Box 354, S-151 24 Södertälje. Un site web est en préparation.

En Suède, l'association de jeunes la plus active est la *Syriac Youth Federation*<sup>15</sup>; en 2004 ils ont publié une brochure sur leur communauté, en suédois; ils organisent des événements culturels et y invitent des Suédois. Une autre association de jeunes, rattachée à l'Église syriac orthodoxe (la *Syriac Orthodox Youth Federation*) a créé en 2002 un site web, en suédois, avec des informations sur l'Église et la foi<sup>16</sup>. Ils espèrent à l'avenir faire des traductions en anglais. Ce comité de jeunes a travaillé sur un projet qui permet une autre manière de vivre le dialogue interculturel en préparant une pièce de théâtre, avec une cinquantaine d'acteurs syriaques, sur la vie du moine Abraham, un contemporain du grand Saint Éphrem (4<sup>e</sup> siècle), le 4 septembre 2004 à Norrköping. La pièce a été jouée en suédois. Environ 450 spectateurs sont venus dont une soixantaine de Suédois. Les journaux locaux ont relaté l'événement.

En Allemagne, des pièces de théâtre sont aussi mises en scène, racontant l'histoire et les drames des Syriaques jusqu'à leur arrivée en Europe, mais plutôt en syriaque qu'en allemand; un public allemand assiste à ces représentations. En Suisse alémanique des sketches ont été présentés par de jeunes Syriaques.

Quant aux concerts de musique folklorique par des groupes privés de chanteurs syriaques (pour les mariages et les manifestations culturelles), on compte environ huit groupes populaires en Allemagne; il y en a aussi plusieurs en Suède, aux Pays Bas et en Belgique.

En ce qui concerne les concerts de musique liturgique syriaque il y a plusieurs chorales, surtout en Allemagne et en Suède; quelques-uns ont produit des disques CD<sup>17</sup>.

En France, tout comme en Suisse, en Angleterre et en Italie où les Syriaques sont peu nombreux et donc moins connus, il y a d'occasionnelles présentations culturelles comme des conférences et des concerts de musique liturgique syriaque. En Angleterre, des concerts ont eu lieu à la Cathédrale Saint Paul et aussi à SOAC (Université de Londres) où des colloques sur les Syriaques ont été présentés. Plusieurs concerts donnés par le groupe de Nouri Iskandar d'Alep avec son groupe à Paris, Bruxelles et Genève ont obtenu un grand succès. En Italie des concerts ont eu lieu en l'Église de Saint Marc à Venise; à Milan, l'Église de Saint Ambroise organise chaque année

---

15) Site web: [www.noturo.com](http://www.noturo.com) avec la plupart des articles en suédois.

16) Leur adresse est [www.soku.org](http://www.soku.org).

17) Voir aussi [www.syriacmusic.com](http://www.syriacmusic.com), en anglais.

des conférences pour introduire la culture des Chrétiens orientaux, et les évêques syriaques Mar Julius Yeshou Çiçek des Pays Bas et Mar Gregorius Yohanna Ibrahim d'Alep ont été invités pour y parler.

Des Syriaques et des autochtones en nombre plus ou moins important participent à toutes ces manifestations qui ont lieu en Europe.

Quand on parle de dialogue interculturel, il faut également prendre en compte les moyens de communication suivants.

Le rôle des publications est important, que ce soit en suryoyo ou en langues locales. La collection de livres dirigée par Monseigneur Çiçek dans le monastère des Pays Bas inclut des titres en différentes langues, néerlandaise, allemande et anglaise. Des livres écrits par des Syriaques sont écrits individuellement dans différents pays européens. Lors de foires de livres, comme à Francfort (Allemagne), des maisons d'édition présentent des stands avec livres, informations, CD de musique, sur la culture, la langue et l'Église des Syriaques.

Quant aux magazines, le plus lu est *Kolo Suryoyo* publié par le monastère des Pays Bas car on le lit dans le monde entier, jusqu'en Inde et en Amérique. Tous les six magazines des fédérations et diocèses européens ont des articles écrits en plusieurs langues (y compris suryoyo et langues locales)<sup>18</sup>.

Les sites internet jouent un rôle de plus en plus important pour faire connaître la culture syriaque. En Europe occidentale les sites principaux sont ceux des fédérations et celui de Gabriel Rabo<sup>19</sup>.

---

18) *Kolo Suryoyo*, magazine du Diocèse syriaque orthodoxe de l'Europe Centrale (Mor Ephrem Monastery, Glanebrugstr. 33, PK 7585 Glane/Losser, Pays Bas) depuis 1977 (articles en suryoyo, turc, arabe, anglais et allemand); *Tebe d-Marhitho*, Bulletin du Diocèse syriaque orthodoxe en Allemagne (Mor Jakob von Sarug Kloster, Klosterstr. 10, D-34414 Warbourg, Allemagne) depuis 2000; *Mardutho d'Suryoye* est publié par la fédération syriaque à Kirchardt en Allemagne; *Bahro Suryoyo* est publié par la fédération syriaque à Södertälje et la Syriac Youth Federation en Suède; *Shushotho* est le Magazine de la fédération araméenne-syriaque à Enschede aux Pays Bas. D'autres références sur ces magazines se trouvent sur [suryoyo-online.org](http://suryoyo-online.org).

19) [Oromoye.de](http://Oromoye.de) est le site de la fédération allemande avec textes en allemand et aussi en anglais; [noturo.com](http://noturo.com) est le site de la fédération en Suède avec textes en suédois et aussi en anglais; [www.platformaram.nl](http://www.platformaram.nl) est le site de la fédération aux Pays Bas; [www.morephrem.com](http://www.morephrem.com) est le site du monastère aux Pays Bas avec quelques textes en anglais; en Belgique [suryoye.be](http://suryoye.be) (en français et flamand). Depuis 1996, le site web de Gabriel Rabo, [suryoyo-online.org](http://suryoyo-online.org), donne des informations sur le Tour Abdin, les coutumes, l'église, la liturgie, avec textes principalement en allemand et quelques-uns en anglais. Voir leurs liens. Il y a aussi un site pour les Syriaques orthodoxes à Paris [www.syriacs.tk](http://www.syriacs.tk).

Les ‘chats’ et forums qui ont lieu sur les sites web incluent la participation de non Syriques, mais c’est une minorité. On répond aussi à des questions par emails.

Il y a des programmes de radio en Allemagne, Suède et aux Pays Bas<sup>20</sup>.

Depuis juin 2004 une chaîne de télévision (Suroyo TV) est organisée à Södertälje (Suède), avec quelques programmes culturels, en suryoyo.

Voilà donc quelques pistes sur le dialogue interculturel actuel des Syriques en Europe occidentale. Il faudrait bien sûr pouvoir compléter ce tableau de manière tout à fait systématique.

Pour finir, j’aimerais citer le cas d’une jeune étudiante syrienne, Ayda Kaplan, actuellement chercheur à l’Université Catholique de Louvain-la-Neuve où elle prépare une thèse de doctorat sur les scriptoria syriens, en particulier sur l’étude de la paléographie et de l’enluminure des manuscrits. Elle porte en outre un grand intérêt à l’art syrien. Issue d’une famille émigrée de Turquie en Belgique en 1980, elle appartient à la jeune génération de Syriens orthodoxes, de plus en plus nombreux, qui font des études universitaires. Son cas me semble formidablement représentatif de la question qui nous intéresse: le dialogue interculturel. En 2003 elle a reçu un prix, celui de la *Fondation Belge de la Vocation (FBV)*, qui récompense les jeunes Belges ayant une vocation. Son projet était intitulé: “Vivre la culture syrienne en Belgique”. Voici le texte de présentation d’Ayda envoyé à la Fondation et qui résume bien son but: “La culture que je représente est ethniquement sémitique, attachée traditionnellement à des terres étendues (Turquie, Syrie, Liban, Palestine, Irak et Iran) et chrétienne dans son essence. La conscience de cette richesse innée et d’une histoire que je dois encore fouiller, ainsi que du long chemin de l’exil et de l’intégration dans mon pays d’accueil, m’ont donné un esprit nouveau. Cela m’a conduite à la volonté de faire connaître mes origines syriennes à la Belgique qui m’a accueillie, et ce de manière réfléchie. Quels plus beaux moyens que les voyages, les relations multiples, la transmission de la connaissance par des publications, des conférences ou toute autre manifestation culturelle... pour faire découvrir et se découvrir, ‘se fondre en restant entier’? Pour réaliser mes projets, j’ai fait des études théoriques (licences en archéologie et histoire de l’art et en

---

20) Deux radios en Allemagne tous les soirs: [www.suryoyena.com/radio.php](http://www.suryoyena.com/radio.php) et [Suryoyo.musicradio](http://Suryoyo.musicradio); une aux Pays Bas: [www.suryoyo.nl](http://www.suryoyo.nl); en Suède: *golo radio* et la radio nationale suédoise a un département (Radio Internationale) ouvert aux minorités linguistiques y compris le suryoyo.

orientalisme), mais aussi pratiques. J'ai, en effet, effectué plusieurs séjours en Orient, ce qui m'a permis de me familiariser avec cette partie – et patrie – de mon être que je connaissais le moins. Ces études et ces voyages m'ont amenée à valoriser mes intérêts et à comprendre les richesses de mes multiples cultures, francophone et syriacisante, turque et arabe, méditerranéenne, bruxelloise et européenne, accumulées en moi de manière tout à fait harmonieuse. Mon projet se situe au centre de mes préoccupations puisque j'essaie de faire de ma vocation mon métier. Pour garantir le sérieux de mon propos et le bien-fondé de ma dynamique, je me suis lancée dans la préparation d'une thèse de doctorat. Que je puisse profiter d'une bourse de la vocation est pour moi un immense honneur et une aide extraordinaire dans l'avancement de mon projet<sup>21</sup>. Dans le cadre de ce projet, elle a collaboré à l'organisation d'une exposition, en 2003, sur les miniatures syriaques, intitulée "Miniatures syriaques peintes sur toile". L'exposition a eu un grand succès<sup>22</sup>. Il est prévu que cette exposition soit montée dans d'autres villes européennes, entre autre Paris. À présent, Ayda souhaite achever sa thèse; ensuite elle espère continuer à faire de la recherche. Pour l'avenir, sa préférence serait de travailler sur l'interculturel entre Syriaques et Européens, car elle souhaite, selon ses mots, "préparer le terrain d'échange de culture pour les générations de demain qui pourront s'épanouir dans un monde qui puisse les reconnaître à leur juste valeur et non comme des immigrés ou des étrangers".

En conclusion, on pourrait dire que cette première approche nous permet de faire un bilan assez positif. On pourrait ajouter que, proportionnellement à leur nombre<sup>23</sup>, les Syriaques orthodoxes se sont bien organisés pour coordonner leurs activités culturelles, avoir de bons contacts avec les autorités locales et se faire connaître comme ils le peuvent par les populations locales dans leurs pays d'adoption, et tout cela en quelques années. On peut aussi constater que certains Syriaques orthodoxes en Europe occidentale ont trouvé les moyens de partager leur identité culturelle là où ils vivent, en s'adaptant aux modalités et technologies ainsi qu'aux mentalités de la société occidentale actuelle.

---

21) Voir le site suivant <http://nazianzos.fltr.ucl.ac.be/paleographie%20suriatique.htm>; 'Effervescences syriaques', *Le Monde de la Bible*, n° 163, septembre-octobre 2004, pp. 47-48.

22) Cette exposition a été montée en septembre 2003 grâce à une collaboration entre le Centre International Jacques de Saroug (CIJS) et le département orientaliste de l'Université catholique de Louvain (UCL). Le Père Hazail Saumi, un moine syriaque orthodoxe, est en train d'organiser à Bruxelles le CIJS pour essayer d'en faire un centre d'archives pour la sauvegarde du patrimoine syriaque, avec aussi d'autres activités.

23) On estime qu'il y a environ 120.000 Syriaques orthodoxes en Europe en 2004.

Comme me l'a écrit Naures Atto<sup>24</sup>, il faut aussi prendre en considération le fait que les personnes non syriaques ne s'intéressent pas toujours directement à l'identité culturelle syriaque et qu'il faut donc, de préférence, un contexte particulier pour en parler et pour attirer l'attention des gens (par des conférences, des expositions, etc.). C'est ce qui a été décrit dans cet article.

Il ne nous reste, me semble-t-il, qu'à espérer et souhaiter que tous ces efforts inter-culturels portent de plus en plus de fruits et soient suivis par d'autres aussi nombreux que possible.

3 rue Meynadier  
75019 Paris - **France**  
Tél./Fax: 00331-42380104  
*E-mail*: acchailot@hotmail.com

Christine CHAILLOT

---

24) Naures Atto prépare une thèse à Leiden: 'Perceptions of identity among Suryoye elites in European diaspora'. Les jeunes universitaires syriaques vont certainement participer à faire connaître la culture syriaque, d'une manière ou d'une autre, selon les possibilités que j'ai rapidement décrites et peut-être de manières nouvelles?